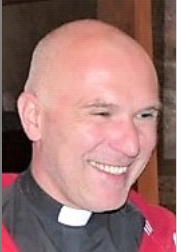


Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 27 - juin 2019

EDITORIAL



Notre-Dame

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai assisté avec effroi et grande tristesse à l'incendie qui a ravagé la cathédrale Notre-Dame de Paris. Au fil de la soirée chacun suivait avec inquiétude les efforts des pompiers pour maîtriser le sinistre, pour découvrir avec angoisse ce qui subsisterait de cet édifice.

Mais au fur et à mesure de cette soirée, nous avons aussi assisté à un certain nombre de réactions de personnes connues ou inconnues croyantes ou non bien au-delà même de nos frontières. Le monde entier se tenait rassembler au chevet de Notre-Dame de Paris.

Dans un pays profondément divisé, dans une Église meurtrie par tant de scandales, les pierres de Notre-Dame viennent crier aux oreilles des chrétiens et du monde entier l'urgence de revenir à l'essentiel, au cœur de notre vie et de notre foi. Le Président de la République s'adressant le soir même aux Français achevait sa brève intervention par « Notre-Dame de Paris, nous la rebâtissons tous ensemble ».

Que la puissance de la résurrection du Christ que nous célébrons à chaque Eucharistie fasse grandir entre nous et à l'égard de tous les hommes ce désir d'unité et de fraternité. Confions notre monde à la maternelle protection de la Vierge Marie pour qu'au milieu des épreuves et des divisions, les baptisés soient plus que jamais des artisans d'Unité, des bâtisseurs de Paix et des témoins d'Espérance.

Père Grégoire

Bonté !

Regarde au fond de toi, écoute bien ton cœur,
Regarde au fond de toi, tout est joie et bonheur !
Regarde au fond de toi, libère ta bonté
Qui germe dans ton âme avec simplicité
L'Amitié !

Rayonne doucement, berce ton entourage !
Rayonne simplement avec force et courage !
Rayonne et que ton cœur distille avec noblesse
Ce trésor infini, cette immense richesse
La Sagesse !

Comme les fleurs des champs parsèment la prairie,
Laisse envahir ton cœur d'une douce euphorie.
Laisse comme ces fleurs effeuiller ton regard
Emporté par le vent, déposant au hasard
Un sourire de paix, un sourire d'amour
Sans retour !

Paul Charpentier, août 1992



Au sommaire de ce numéro

| | | | |
|---|-----------|---|------|
| ★ Rencontre <i>Jacky Stéphan toujours prêt !</i> | p. 2 | ★ Evènement <i>Un office pour Johnny « fan de Dieu »</i> | p. 6 |
| ★ Portrait <i>Phillippe Port : Administrer les biens du diocèse</i> | p. 3 | ★ Vie chrétienne <i>Comment interpréter le « Notre Père » ?</i> | p. 7 |
| ★ Béatification <i>Rassemblés en mémoire d'Odette Prévost</i> | p. 4 et 5 | <i>Les secrets de la joie</i> | p. 8 |

Sur les traces de Baden-Powell, l'initiateur du mouvement scout, Jacky Stéphan anime dans la région un groupe de pionniers. Un engagement clairement sous le signe de la foi.

Jacky Stéphan toujours prêt !

« Dieu est toujours là d'une manière ou d'une autre ! », lance Jacky Stéphan.

Impliqué depuis longtemps dans le scoutisme, son visage est connu dans les environs de Vertus pour son activité au sein de la communauté d'agglomération. Mais au-delà de sa profession, à 60 printemps il poursuit sa rencontre avec Dieu au travers de son engagement en faveur des jeunes.

Actions caritatives

« J'ai débuté chez les scouts il y a une trentaine d'années. Après une période d'arrêt, j'ai de nouveau rejoint le mouvement depuis trois ans au sein du groupe de Châlons-en-Champagne des Scouts et Guides de France. Je suis aux côtés des « rouges », les pionniers (14-18 ans) en tant que responsable du matériel. »

Les jeunes ont généralement deux réunions par mois avec un cap, actuellement en faveur des associations caritatives.

« Par exemple nous avons organisé de A à Z un repas avec le Secours Catholique à destination des migrants, avec des jeux et un orchestre. Une occasion pour les sensibiliser au scoutisme, mais surtout pour qu'ils nous expliquent pourquoi ils sont là, ce qu'ils ont vécu, et ce qu'ils attendent. Ensuite, nous travaillerons avec les Restos du Cœur. »

La Pentecôte est l'opportunité de rencontrer durant trois jours les autres



Jacky Stéphan déguisé en Viking !

jeunes du Territoire (groupe des scouts de la région). L'ensemble des catégories d'âge est concerné (orange, bleu, rouge, vert).

Hermite

Fin juin, c'est la classique réunion des Châlonnais autour d'une thématique précise.

L'an passé, il s'agissait des Vikings, un

moment riche sur le plan de l'imaginaire où tout le monde doit jouer le jeu.

Dans ce domaine, Jacky ne compte jamais ses efforts.

Il s'est un jour retrouvé déguisé en hermite sortant de sa grotte afin de démontrer aux scouts qu'il est possible de se passer d'ordinateur, et autres outils connectés.

« J'avais utilisé un drap sali et troué, une ceinture de feuilles et une couronne de lierre pour interpréter le personnage. Au bout de trois jours, les jeunes avaient abandonné leurs portables ! Mais j'ai quand même eu une rencontre « originale » avec des gendarmes... », souligne-t-il avec le sourire.

« Dans ces moments là, il se crée une complémentarité chez les ados, ils se soutiennent entre eux. Je me souviens que lors de ce camp, nous avions une boîte à idées. L'un des participants était dyslexique et commettait de nombreuses fautes. Les autres reconnaissent ses messages. Mais après un peu de temps, afin de le mettre en confiance, ils ont aussi fait des fautes. Une manière de montrer leur solidarité et de ne pas faire preuve de discrimination. »

Gageons que Jacky se forgera encore de beaux souvenirs cet été du 21 juillet au 11 août lors d'un nouveau rassemblement !

Alexandre VERGUET

Sacrement

Les baptisés de Pâques

Le 21 avril, Inès Raymond, Nathan Lalire et Mathys Epis ont été plongés dans les eaux du baptême, comme dans les eaux du Jourdain, là où commence la vie de chrétien.

La cérémonie s'est déroulée à l'occasion de la messe de Pâques en l'église Saint-Memmie de Bergères-les-Vertus. Le cierge pascal était allumé aux côtés des baptisés, symbole de la lumière du



Rencontre avec le Vertusien Philippe Port, l'économiste du diocèse de Châlons-en-Champagne, qui gère le temporel sous l'autorité de l'évêque.

Administrer les biens du diocèse

Philippe Port, comment devient-on économiste ?

« J'ai un parcours de 34 ans de vie professionnelle tournée vers l'entreprise. D'abord au sein de Bpifrance (banque publique d'investissement), comme chargé d'affaires, puis en assurant la Direction régionale Limousin et Bourgogne. Ensuite en direction à la Caisse d'Épargne, et enfin en portant la création d'une société d'économie mixte sur les énergies renouvelables pour le compte d'une collectivité territoriale. Ce qui m'a toujours animé, c'est de travailler à la réussite des entrepreneurs !

Et puis un jour, une soudaine disponibilité, une prise de conscience ou un appel fait que vous vous demandez comment mettre en adéquation vos convictions religieuses et vos compétences professionnelles, aussi modestes soient-elles ! Je dois dire que mon épouse m'a beaucoup soutenu et aidé dans mes recherches, et c'est ainsi que j'ai candidaté au poste d'économiste diocésain de Châlons-en-Champagne, en novembre 2016. Avec le recul, je reste persuadé que tout ce parcours ne doit rien au hasard, et que parfois il faut savoir écouter la voix qui nous guide. »

Qu'est-ce qu'un économiste et quelles sont ses fonctions ?

« Je vais vous raconter une anecdote. La première fois que j'ai dit que j'étais économiste diocésain, mon interlocuteur, après quelques secondes d'absence (ou de réflexion), m'a dit : « Ah oui, vous allez donc faire la cuisine pour tout le monde » ! Plus sérieusement, en droit canonique, la



fonction d'économiste correspond à un office ecclésiastique de 5 ans, reconductible. Il revient à l'économiste d'administrer les biens du diocèse sous l'autorité de l'évêque.

L'économiste diocésain est ainsi le collaborateur direct de l'évêque pour tout ce qui concerne la gestion temporelle du diocèse avec comme objectifs de tout mettre en place pour assurer les orientations pastorales définies par l'évêque.

Dans la pratique, entouré d'une équipe de 7 collaborateurs directs, j'assure pour notre diocèse (avec ses 34 paroisses, ses bâtiments diocésains et scolaires, ses services pastoraux, ses 28 salariés, ses 54 prêtres et 14 religieuses) la gestion des finances, des ressources humaines, de l'immobilier et des collectes (denier, quêtes, casuel et autres).

L'ensemble de ces activités est assuré au sein de l'association diocésaine, structure juridique de droit français. C'est elle qui verse aux prêtres leur traitement, salaire

le personnel administratif et les laïcs en mission ecclésiastique et entretient le patrimoine nécessaire aux activités culturelles. C'est l'association diocésaine, reconnue d'utilité publique, qui perçoit les dons, le denier de l'Église, les legs.

Et une nouvelle fois, à travers cette fonction, j'ai le sentiment de travailler à la réussite des « entrepreneurs » que nous sommes dans la transmission de la foi dans le Christ : assurer le mieux possible l'avenir de notre Église. »

Quels sont les projets diocésains d'actualité ?

« On me dit souvent « l'Église est riche ! » Ma première réponse est de dire oui : l'Église de France, et plus particulièrement le diocèse de Châlons, est riche de ses prêtres et de ses laïcs ; riche de ses hommes et de ses femmes engagés ; riche de son histoire, riche de sa pastorale et de ses projets, de ses pèlerinages et de ses multiples témoignages de foi.

Mais nous ne pouvons pas seulement « vivre d'amour, de charité et d'eau fraîche ». Mener à bien toutes les missions de pastorale, honorer les engagements vis-à-vis des tiers, payer les prêtres et les laïcs et assurer les investissements du futur, demandent aujourd'hui beaucoup d'énergie et de moyens financiers, lesquels ne viennent pas tout seul.

Nous travaillons actuellement 3 thématiques d'importance pour la pérennité de l'Église de Châlons : stopper la chute du denier, et proposer des pratiques nouvelles (voir encadré), tout en essayant de réduire notre déficit d'exploitation par les économies de charges et le développement des recettes. Ensuite, il faut adapter le parc immobilier à la nécessaire nouvelle configuration de notre diocèse. Et enfin, assurer à chaque personne engagée (laïcs salariés ou bénévoles, diacres, prêtres et religieuses) les meilleures conditions pour sa mission.

Voilà, comme vous le voyez, le travail ne manque pas. J'en profite aussi pour remercier tous les nombreux bénévoles qui, chacun à leur niveau, rendent cet exercice possible. Alors n'hésitez pas, venez nous rejoindre, Dieu vous le rendra au centuple ! »

B.P.

Quête digitale

Une appli pour donner à la quête sur son téléphone. Lancée début 2016 par deux jeunes cathos, Romain et Stanislas, l'appli « La quête » fait désormais partie du paysage : plus de 4000 églises l'ont adoptée dans près de 40 diocèses en France. Témoignage.

« Un dimanche, à 10 h 30, dans l'église de Vertus. Voilà le moment fatidique, celui que tous les « sans monnaie » comme moi redoutent. La quête, la fameuse ! Schkling, schkling... Le panier approche. Ma voisine de gauche me le passe avec un grand sourire. Ni une ni deux, je le file à mon voisin de droite, l'air de rien...

Un air de déjà vu, non ? Qui n'a jamais été gêné de ne rien donner à la quête, faute d'espèces sonnantes et trébuchantes ? Qui n'a jamais eu quelque peu honte de vider ses poches dans le panier ?

Aujourd'hui la solution se trouve dans ma poche ! Désormais, avec mon téléphone, en silencieux, je donne, en cinq secondes, le montant que je veux à ma paroisse ou dans toute église partenaire. De manière anonyme évidemment. Un porte-monnaie digital en somme ! »

Plus d'infos sur www.appli-laquete.fr

Sœur Odette Prévost, originaire d'Oger, assassinée à Alger le 10 novembre 1995 à l'âge de 63 ans, vient d'être béatifiée par le pape François, première étape vers la canonisation. Une grande assemblée était réunie le 16 mars à Oger pour une messe d'action de grâce et un hommage émouvant pour son choix de vie.

Rassemblés en mémoire d'Odette Prévost

Le samedi 16 mars, tout le diocèse était invité à se réjouir de la béatification de sœur Odette Prévost et sœur Paul-Hélène Saint-Raymond, martyres d'Algérie, au cours d'une journée festive et de célébration à Oger.

La journée a commencé par une messe, présidée par monseigneur Desfarges, archevêque d'Alger, invité par notre évêque mgr Touvet.

Les évêques voisins de Charleville, Troyes et l'archevêque émérite d'Auxerre, étaient présents ainsi que mgr Louis, que les diocésains revoyaient avec plaisir.

Il avait fait, pour l'occasion, le déplacement de sa Normandie, son lieu de retraite.

Forte émotion

Un grand recueillement régnait dans cette célébration où alternaient prières, chants et témoignages.

La présence des petites sœurs du Sacré Cœur, congrégation à laquelle appartenait sœur Odette Prévost, insufflait à ce rassemblement une émotion très palpable.

Le message très fort de fraternité, de la part de mgr Desfarges, dans son homélie face à diverses personnalités du monde musulman et du monde politique local, a montré que l'urgence de dialogue et de rapprochement est toujours actuelle.



Le verre de l'amitié, qui a suivi, offert par la commune d'Oger à la salle des fêtes, a été l'occasion pour mgr Touvet de remercier la municipalité pour leur accueil et de rappeler la nécessaire entente entre musulmans et chrétiens.

L'imam de Châlons, l'aumônière musulmane de l'hôpital et le responsable des scouts musulmans ont dit, chacun leur tour, leur fierté d'être présents et leur reconnaissance à ces martyrs.

Donner sa vie à Dieu

Un moment émouvant aussi avec le témoignage de la sœur qui accompagnait Odette quand elle a été assassinée.

Et mgr Desfarges de rappeler que pris

dans la tourmente, tous les religieux assassinés donnaient leur vie à Dieu. Ils vivaient leur quotidien avec des hauts et des bas.

Mais, tous les jours, ils se disaient que ça valait la peine de rester en Algérie car leurs relations avec leurs frères et sœurs algériens primaient sur leurs appréhensions.

L'après-midi se terminait par un spectacle très dynamique sur la vie de Charles de Foucault, dont la spiritualité nourrit la congrégation des petites sœurs du Sacré Cœur.

Une belle journée de fraternité et de partage dans le dialogue interreligieux !

Michèle POIRET



En chemin vers « la sainteté ordinaire »

Voici quelques phrases fortes de l'homélie de mgr Desfarges, archevêque d'Alger.

« Nos bienheureux étaient-ils parfaits ? certainement pas ! Ils étaient en chemin vers ce que le pape François nomme « la sainteté ordinaire ». Ils étaient simples et fraternels. Ils donnaient au quotidien leur vie au service des autres. »

« Le baptême fait de nous des fils mais aussi des frères. Nous sommes tous, musulmans ou chrétiens, fils du même créateur. »

« Nos bienheureux sont allés de l'avant et ont plu au Seigneur ! »

« St Jean dit « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » : ils ont donné leur vie pour leurs frères algériens. »

« Leur vie était centrée sur la rencontre des autres...mais aussi sur l'amour des ennemis : ils priaient pour les militaires qui com-



Mgr Desfarges.

battaient les terroristes mais aussi pour les terroristes eux-mêmes qu'ils appelaient les frères de la montagne. Alors pourquoi prier pour eux ? « Mais notre Dieu les aime et Il

veut les sortir de là ! »

« Il faut voir en l'autre un frère à soutenir et à aimer et cela nous est donné, à nous chrétiens et à nos frères musulmans, dans notre foi commune en Dieu. Notre foi commune nous donne de travailler pour la paix et la fraternité. »

« Le Père aime tous ses enfants sans exception, même ceux qui ont choisi le mal, le Père veut aller les chercher et les ramener sur le chemin de la fraternité. »

« Mgr Claverie (évêque assassiné à Oran) disait « quand on aime un peuple, on continue à le servir même s'il va mal »

« Nous avons une aspiration intérieure à aller vers les autres, s'ils nous rejettent, eh bien, prions pour eux ! »

« Le chemin de l'Évangile, c'est le chemin du plus grand Amour, on ne sait où il nous mènera mis il nous rendra heureux ! »



Le verre de l'amitié.



Le responsable des scouts musulmans et l'imam.

Pour vivre comme des frères

Le pape a signé un document sur la fraternité humaine à Abou Dhabi avec le grand imam d'Al-Azhar. Il invite toutes les personnes qui portent dans le cœur la foi en Dieu et la foi dans la fraternité humaine, à s'unir et à travailler ensemble

Arrêter l'effusion de sang

« Al-Azhar al-Sharif – avec les musulmans d'Orient et d'Occident –, conjointement avec l'Eglise catholique – avec les catholiques d'Orient et d'Occident –, déclarent adopter la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration commune comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère », précise notamment le document. « Il demande d'intervenir, dès que possible, pour arrêter l'effusion de sang innocent, et de mettre fin aux guerres ». Il dénonce et renvoie dos à dos « le tourbillon de l'extrémisme athée et agnostique » et « l'intégrisme religieux,

dans l'extrémisme et dans le fondamentalisme aveugle, poussant ainsi d'autres personnes à céder à des formes de dépendance et d'autodestruction individuelle et collective ». Il déplore la naissance de « foyers de tension où s'accumulent des armes et des munitions ». Il épingle le « silence international inacceptable » face aux « crises qui laissent mourir de faim des millions d'enfants, déjà réduits à des squelettes humains – en raison de la pauvreté et de la faim ».

La famille et le respect de la vie humaine

Il affirme « combien la famille est essentielle » et regrette les attaques qui l'affaiblissent. Il souhaite un « réveil du sens religieux » chez les jeunes, loin des « tendances individualistes, égoïstes, conflictuelles », ou du « radicalisme » et de « l'extrémisme aveugle sous toutes ses formes et ses manifestations ». Il déclare la vie humaine intouchable du fait que « le Créateur qui nous a modelés avec Sa Sagesse divine et nous a accordé le don de la vie pour le préserver », « depuis son com-

mencement jusqu'à sa mort naturelle ».

« C'est pourquoi », ajoute le texte, « nous condamnons toutes les pratiques qui menacent la vie comme les génocides, les actes terroristes, les déplacements forcés, le trafic d'organes humains, l'avortement et l'euthanasie et les politiques qui soutiennent tout cela. » Le document refuse l'utilisation du Nom de Dieu pour la violence : « Nous demandons à tous de cesser d'instrumentaliser les religions pour inciter à la haine, à la violence, à l'extrémisme et au fanatisme aveugle et de cesser d'utiliser le nom de Dieu pour justifier des actes d'homocide, d'exil, de terrorisme et d'oppression. » Il affirme la « liberté » : « La liberté est un droit de toute personne : chacune jouit de la liberté de croyance, de pensée, d'expression et d'action. » Il s'engage au dialogue et à la compréhension notamment entre croyants et refuse le terrorisme, à soutenir la « citoyenneté » de tous en refusant le terme « minorité », « qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de l'infériorité ».

En mémoire du chanteur Johnny Hallyday, une cérémonie originale s'est tenue à l'église Saint-Martin de Vertus rassemblant paroissiens enthousiastes et fans de l'idole des jeunes dans un recueillement oecuménique.

Un office pour Johnny « fan de Dieu »

Loin d'un simple spectacle profane dans un édifice religieux, il s'agissait bel et bien d'un temps de prière. En fin de journée du 26 avril à Vertus, le père Grégoire Herman a célébré un office en hommage à Johnny Hallyday, qui représente un pan de la mémoire collective des Français, croyants ou non.

L'âme du chanteur décédé en décembre 2017 a sans doute plané un instant au-dessus de la foule rassemblée en l'église Saint-Martin, en plein cœur de la Côte des Blancs.

Prières et messages

Queues de cheval grisonnantes, blousons de cuir, croix en argent et lunettes noires avaient pris place dans les travées. Un parking spécial au pied de l'église avait en outre été spécialement aménagé pour ces paroissiens d'un jour.

C'est à l'initiative de l'association « 100% fan de Johnny Hallyday, de rock'n'roll et de blues », présidée par Jacky Blavier, que cette célébration aux accents particuliers a rassemblé les croyants, les athées, les bikers, et les anonymes.

Des prières semblables à celles des obsèques qui s'étaient déroulées à La Madeleine, et des messages de fans ont alterné avec des titres du rockeur interprétés par Johnny Blues (sosie) accompagné



« Il était fier d'être chrétien ».



Une ferveur populaire s'est exprimée lors de l'interprétation des succès du rockeur.

par deux musiciens. Des applaudissements fournis ont également rythmé chaque étapes de cet évènement haut en couleurs.

A noter que Daniel Rondeau (écrivain, journaliste et ami de Johnny) s'était glissé discrètement dans l'assistance.

« Il appartenait au Seigneur »

Celui qui a chanté « Jésus-Christ est un hippie », bien qu'ayant eu une existence parfois iconoclaste aux yeux de certains, se définissait comme croyant et « fan de Dieu ».

L'abbé Grégoire a su le rappeler en citant plusieurs répliques tirées d'interviews de l'Idole des Jeunes.

« Johnny Hallyday n'avait pas honte de dire qu'il appartenait au Seigneur », déclarait le prêtre de la paroisse.

« Il était fier d'être chrétien, et avait affirmé : « Je crois en Dieu, mais je ne connais pas de prières. Je sais qu'à la fin il me pardonnera ». Cette célébration est

un moment qui doit vous donner des ailes pour vivre avec Dieu avec plus ou moins de force. Croyants ou athées, nous sommes aujourd'hui une famille pour rendre hommage à Johnny, l'Idole des Jeunes, pour lequel la seule idole était Dieu. »

Passant en revue quelques standards du répertoire du chanteur, Johnny Blues et ses musiciens ont su élever crescendo la ferveur du public, de « Marie » en passant par « L'idole des jeunes » et « Quelque chose de Tennessee » jusqu'à l'interprétation de « Toute la musique que j'aime » où les fidèles ont largement participé en chantant et en frappant dans leurs mains dans une communion d'esprit et de cœur.

A l'issue de l'office, le père Grégoire n'a pas manqué de bénir bikers et « bécanes » sur le parvis de l'église toujours dans une ambiance particulière, les décibels des moteurs ayant remplacé les notes de blues et de rock.

Alexandre VERGUET

Pourquoi ne dit-on pas « messe pour Johnny » ?

Même si dans les journaux il fut question de « messe », ce n'en était pourtant pas une au sens strict du terme. Une messe est un repas eucharistique, c'est à dire un repas de remerciement, de mémoire des derniers instants de Jésus.

Le prêtre, au nom du Christ, refait les mêmes gestes et redit les mêmes paroles que le Sauveur lors de son dernier repas car il a dit : « Vous ferez cela en mémoire de moi ». Au cours de celui-ci nous sont proposés dans la communion le pain et le vin devenus corps et sang du Christ (on appelle ce moment, la consécration).

Une célébration est un temps de prière, d'écoute de la parole de Dieu, de recueillement, de louange. Les obsèques célébrées par des laïcs sont des célébrations, un baptême en dehors d'une messe, même célébré par un prêtre en est une. La présence du prêtre ne suffit pas à qualifier un rassemblement de « messe ». Mais attention, une célébration n'en a pas pour autant moins de valeur. Ce n'est pas une messe au rabais !

M.P.

Le pape François a commencé en décembre 2018, un nouveau cycle de catéchèses consacré au « Notre Père ». En introduction à sa réflexion, le saint-père a souligné que la prière ne devait pas pâtir de l'engagement missionnaire ou caritatif, s'appuyant sur les nombreux exemples du Christ.

Comment interpréter le « Notre Père » ?

Le pape François a déjà eu plusieurs fois l'occasion de s'exprimer sur le « Notre Père ». Dernièrement, ce fut lors de l'audience générale du mercredi 5 décembre de l'an passé devant 7000 pèlerins qu'il a commencé un nouveau cycle de catéchèses consacré à cette prière essentielle à tout catholique. Voici les propos du saint-père.

« Jésus met sur les lèvres de ses disciples une prière brève, audacieuse, faite de sept demandes – un nombre qui n'est pas fortuit dans la Bible, qui indique la plénitude. Je dis audacieuse parce que, si le Christ ne l'avait pas suggérée, personne de nous – ou plutôt aucun des théologiens les plus connus – n'oserait probablement prier Dieu de cette manière.

« En effet, Jésus invite ses disciples à s'approcher de Dieu et à lui adresser avec confiance certaines demandes : qui le concernent, lui, avant tout, et ensuite qui nous concernent. Il n'y a pas de préambules dans le « Notre Père ». Jésus n'enseigne pas des formules pour « s'attirer les bonnes grâces » du Seigneur, au contraire, il invite à le prier en faisant tomber les barrières de la suggestion et de la peur. Il ne dit pas de s'adresser à Dieu en l'appelant « Tout-puissant », « Très-haut », « Toi, qui es tellement loin de nous, moi, je suis misérable » : non, il ne dit pas cela, mais simplement « Père », en toute simplicité, comme les enfants s'adressent à leur papa. Et ce mot « Père » exprime la confiance filiale.

« La prière du « Notre Père » plonge ses racines dans la réalité concrète de l'homme. Par exemple, elle nous fait demander le pain, le pain quotidien : une demande simple mais essentielle, qui dit que la foi n'est pas une question « de décor », détachée de la vie, qui intervient quand tous les autres besoins ont été satisfaits. Au contraire, la prière commence avec la vie même. La prière, nous enseigne Jésus, ne commence pas dans l'existence humaine une fois que l'estomac est plein : elle se niche plutôt partout où il y a un homme, n'importe quel homme qui a faim, qui pleure, qui lutte, qui souffre et se demande « pourquoi ». Notre première prière, en un certain sens, a été le vagissement qui a accompagné notre première respiration. Dans ces pleurs du nouveau-né c'est le destin de toute notre vie qui s'annonçait : notre faim continue, notre soif conti-



nuelle, notre recherche de bonheur.

« Dans la prière, Jésus ne veut pas éteindre l'humain, il ne veut pas l'anesthésier. Il ne veut pas que nous atténuions nos demandes et nos requêtes en apprenant à tout supporter. Il veut au contraire que toute souffrance, toute inquiétude, s'élançe vers le ciel et devienne un dialogue.

« Avoir foi, disait quelqu'un, c'est avoir l'habitude de crier. Nous devrions tous être comme Bartimée dans l'Évangile (cf. Mc 10, 46-52) – souvenons-nous de ce passage de l'Évangile, Bartimée, le fils de Timée – cet homme aveugle qui mendiait aux portes de Jéricho. Autour de lui il avait beaucoup de braves gens qui lui intimaient l'ordre de se taire : « Mais tais-toi ! Le Seigneur passe. Tais-toi. Ne dérange pas. Le maître a tant à faire ; ne le dérange pas. Tu es ennuyeux avec tes cris. Ne dérange pas ! » Mais lui, il n'écoutait pas ces conseils : avec une sainte insistance, il voulait que sa misérable condition puisse enfin rencontrer Jésus. Et il criait plus fort ! Et les gens bien élevés : « Mais non, c'est le Maître, s'il te plaît ! Tu as l'air malin ! ». Et lui il criait parce qu'il voulait voir, il voulait être guéri : « Jésus, aie pitié de moi ! » (v.47). Jésus lui rend la vue et lui dit : « Ta foi t'a sauvé » (v.52), comme s'il expliquait que ce qui avait été décisif pour sa guérison, c'était cette prière, cette invocation criée avec foi, plus forte que le « bon sens » de tant de gens qui voulaient le faire taire. La prière, non seulement précède le salut, mais d'une certaine façon le contient déjà, parce qu'elle libère du désespoir de celui qui ne croit pas à une issue à tant de situations insupportables.

« Certes, ensuite, les croyants ressentent aussi le besoin de louer Dieu. Les Évangiles nous rapportent l'exclamation de jubilation qui éclate du cœur de Jésus, plein d'étonnement reconnaissant envers le Père (cf. Mt 11,25-27). Les premiers chrétiens ont même senti l'exigence d'ajouter une doxologie au texte du « Notre Père » : « Car c'est à toi qu'appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles des siècles » (Didaché, 8,2).

Mais personne d'entre nous n'est tenu d'embrasser la théorie que quelqu'un a proposé dans le passé, à savoir que la prière de demande est une forme de faiblesse de la foi, tandis que la prière plus authentique serait la pure louange, celle qui cherche Dieu sans le poids d'aucune requête. Non, ce n'est pas vrai. La prière de demande est authentique, spontanée, c'est un acte de foi en Dieu qui est le Père, qui est bon, qui est tout-puissant. C'est un acte de foi en moi, qui suis petit, pécheur et indigent. Et c'est pourquoi la prière pour demander quelque chose est très noble. Dieu est notre Père qui a une immense compassion pour nous, et qui veut que ses enfants lui parlent sans peur, en l'appelant directement « Père » ; ou dans les difficultés en disant : « Mais Seigneur, que m'as-tu fait ? » C'est pourquoi nous pouvons tout lui raconter, même les choses de notre vie qui restent tordues et incompréhensibles. Et il nous a promis qu'il serait toujours avec nous, jusqu'au dernier des jours que nous passerons sur cette terre. Prions le « Notre Père » en commençant ainsi, simplement : « Père » ou « Papa ». Et lui, il nous com-

Les secrets de la joie

« La joie est une chose dont personne ne peut se dire sans expérience. Nous la retrouvons dans notre mémoire et nous la reconnaissons » Saint Augustin.

Comment devenir joyeux ?

La joie n'est pas le bonheur, ni même la gaieté. Elle ne dépend ni de nos succès dans la vie, ni de nos amours, ni de nos richesses. La joie survient toujours de l'intérieur de notre être, comme un don gratuit qui ne saurait être refusé. Jeune ou vieux, malade ou bien portant, riche ou pauvre, beaucoup d'êtres portent en eux cette capacité à être, envers et contre tout, joyeux. Il y a de la joie de grandir, la joie de contempler un beau paysage, la joie d'exister, tout simplement.

La Bonne Nouvelle chrétienne est souvent décrite comme une aventure de la joie. Beaucoup de grands saints, comme Dominique ou mère Teresa étaient joyeux, malgré les difficultés qu'ils ont traversées.

Les étapes de la joie

- *Désirer profondément connaître Dieu* : En chaque homme, il y a une attirance vers le divin, il y a le désir d'une rencontre intérieure, personnelle, d'une plénitude de vie. Ce désir là, on peut le percevoir en soi très tôt, dès l'enfance. Mais il peut aussi se manifester tardivement, au cours d'une expérience spirituelle forte, une « conversion ».

- *Accepter le bon qui vient* : Accueillir dans sa vie le beau et le bon, y consentir, les accepter comme un cadeau, s'ouvrir de tout son être. La joie, souvent, se vit comme un débordement d'amour. Elle va de pair avec un grand sentiment de paix et de plénitude.

- *Résister à ce qui empêche la joie* : Ne pas consentir au travail du malheur sur soi, ne pas céder au rétrécissement de sa vie, au découragement, même si les difficultés sont nombreuses !



Accueillir dans sa vie le beau et le bon.

- *Ne pas évacuer la tristesse des épreuves* : Souvent le malheur empêche d'accueillir la joie. Trop de malheurs enferment, envahissent la vie et le cœur. L'épreuve est trop grande, pousse au refus, à l'enfermement sur soi. Comment se réjouir alors que les deuils se succèdent, que le chômage guette, que la dépression s'imisce. C'est impossible. L'épreuve est un obstacle à la vie. Dans ces cas-là, accueillir la souffrance sans se laisser dévorer par elle est une forme de résistance qui conduit à percevoir, au milieu des pires épreuves, une profonde joie. Cela peut sembler impossible et pourtant, beaucoup en témoignent.

- *Donner le meilleur de soi-même* : Être joyeux c'est vouloir rendre ce que l'on a

reçu, c'est vouloir partager ce cadeau, c'est le répandre autour de soi. La joie engage à aimer, elle pousse à reconnaître et approfondir ses qualités profondes. Elle est aussi contagieuse. Qui n'a jamais été séduit par une personnalité joyeuse ?

Jésus et ses apôtres, nous disent les évangiles, étaient joyeux, aimaient les fêtes et leurs amis. La joie transforme notre regard sur les gens et les événements. Elle est, profondément, le signe du chrétien.

« Partout où il y a la joie, il y a création : plus riche est la création, plus profonde est la joie » Bergson.

Bernard POUGEOISE
Tiré de la fiche « Croire »

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2450 exemplaires.

Directeur de la publication : Père Grégoire Herman

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche, Michèle Poiret, Bernard Pougéoise, Brigitte Port, Alexandre Verguet.

Impression : Service diocésain de la communication (SEDICOM). **Contact** : almi.poiret@orange.fr